

L'une des constantes qui se dégage de la littérature des Prairies - surtout lorsqu'il s'agit de la description d'un village - est celle du restaurant chinois qui était le stéréotype de la présence asiatique dans la région.

Aujourd'hui, cette présence se manifeste par les 500 millions \$ que Diashowa Paper a investi sur la rivière de la Paix ou le financement par Hitachi d'une usine de fabrication de turbines à Saskatoon, ou encore le contrat de 40 millions \$ accordé l'automne dernier au Southern Alberta Institute of Technology pour la mise sur pied et l'exploitation d'un centre de formation pour l'industrie pétrolière indonésienne, ou enfin le blé, le colza canola et le charbon que nous vendons dans la région du Pacifique.

Cinquante pour cent de nos immigrants viennent de l'Asie et d'ici l'an 2000, plus d'un million d'Asiatiques se seront établis au Canada.

Par ailleurs, le tourisme en provenance du Japon a connu une hausse de 30 % au cours des trois dernières années.

Le mois prochain, nous inaugurerons un vol direct effectué par Canadian International dont l'itinéraire sera Edmonton-Tokyo avec escale à Calgary. Au début du mois, un service direct entre Toronto et Tokyo a été inauguré. En outre, nous avons ces trois dernières années multiplié les liaisons aériennes avec tous les autres principaux centres de la région, ce qui rend l'Asie facilement et rapidement accessible à tous les Canadiens.

Aujourd'hui, plus de la moitié de nos exportations destinées à des pays autres que les États-Unis sont acheminées vers la région Asie-Pacifique. Elles représentaient plus de 17 milliards \$ en 1988. Environ les trois quarts de toutes nos exportations vers la Corée et le Japon proviennent des quatre provinces de l'Ouest. La proportion est d'environ 90 % en ce qui concerne la Chine.

L'année dernière nos exportations totales vers l'Asie-Pacifique ont connu une hausse de plus de 30 %. D'ici dix ans, la valeur du commerce bilatéral entre le Canada et la région dépassera les 50 milliards \$.

L'année dernière, votre forum a publié un rapport sur les perspectives globales. Un de mes collaborateurs, M. Ian Wood, maintenant consul général à Seattle, était le directeur du projet. Ce rapport reconnaissait que notre prospérité économique future sera fonction de la capacité de nos écoles commerciales d'adopter une approche globale. Nous devons prendre les moyens